

LES VILLES S'UNISSENT POUR ACCÉLÉRER LA RIPOSTE AU SIDA

Résumé des événements :
prendre des mesures

Célébration de la
Journée mondiale
de la lutte contre le sida 2014
à Paris



Table des matières

INITIATIVE « LES VILLES S'ENGAGENT »	2
POURQUOI LES VILLES ET POURQUOI MAINTENANT ?	2
DES VILLES SE RÉUNISSENT ET S'ENGAGENT	3
POSER DES JALONS À MELBOURNE	7
AVANCER	13

INITIATIVE « LES VILLES S'ENGAGENT »

Mettre fin à l'épidémie de sida à l'horizon 2030 est réalisable si les grandes villes du monde agissent immédiatement et avec détermination pour accélérer leur riposte au sida d'ici l'année 2020. La réussite dépend des villes, qui doivent investir en amont et intensifier le rythme de la fourniture des services de prise en charge du VIH, en particulier le déploiement du traitement antirétroviral.

Voilà pourquoi, lors de la Journée mondiale de la lutte contre le sida 2014, des maires et d'autres dirigeants municipaux du monde entier se sont joints à des représentants de la société civile et d'organisations internationales pour lancer la Déclaration de Paris « Mettre fin à l'épidémie de sida : les villes s'engagent » et se sont engagés à atteindre les objectifs « 90-90-90 » d'ici 2020. Ces objectifs d'accélération de la réponse au sida appellent également à la réduction du nombre de nouvelles infections adultes par le VIH à moins de 500 000 personnes par an dans le monde ainsi qu'à l'élimination de la stigmatisation et de la discrimination liées au VIH.

90% des personnes séropositives
connaissent leur statut sérologique

90% des personnes qui connaissent
leur séropositivité reçoivent des
traitements antirétroviraux

90% des personnes sous traitements
antirétroviraux ont une charge
virale indétectable

POURQUOI LES VILLES ET POURQUOI MAINTENANT ?

Les villes sont des carrefours vivants de croissance économique, d'apprentissage et d'innovation, de créativité et de dynamisme communautaire, ce qui en fait des plates-formes idéales pour le développement de sociétés meilleures et plus justes.

Les villes sont reconnues comme des acteurs déterminants des questions mondiales, car elles symbolisent le rythme effréné de l'urbanisation, la puissance économique, un nouveau sens de fierté civique et la nécessité d'agir localement face aux limites de la gouvernance nationale et mondiale. En tant que lien entre action globale et vie quotidienne, les villes modèleront l'avenir de la santé.

« Notre devoir est avant tout humain. En tant qu'élus, notre choix doit être celui de la solidarité. À Paris, nous sommes déterminés à prendre nos responsabilités et à nous montrer à la hauteur des engagements pris. »

Anne Hidalgo, maire de Paris, France

Dans toutes les régions du monde, les villes et les zones urbaines portent une grande part du fardeau mondial du VIH. Avec la poursuite de la croissance rapide des populations, les villes pourraient être confrontées à une augmentation de l'épidémie VIH en l'absence de mesures urgentes et efficaces. Les villes abritent également de profondes et parfois croissantes inégalités qui sont une entrave au développement.

Dans les pays où la prévalence du VIH est élevée, le nombre de personnes vivant avec le VIH est tel que les mesures efficaces prises dans les villes sont susceptibles d'avoir une incidence significative sur les résultats obtenus sur le plan national. Même dans les pays où l'épidémie est moins répandue, les villes sont généralement les endroits où l'on trouve le plus grand nombre de personnes appartenant aux populations clés courant un plus grand risque de contracter le VIH mais recevant trop peu d'attention dans les programmes de lutte contre le virus. Pour mettre fin à l'épidémie, il faut veiller à ce que les ressources, les services et le soutien à la prévention et au traitement du VIH puissent atteindre ces populations et ces lieux. Les villes offrent des possibilités uniques pour y parvenir.

L'initiative « Les villes s'engagent » encourage les maires à devenir des précurseurs et des innovateurs en matière de santé. Elle vise à associer les dimensions mondiale et locale, politique et technique de riposte au sida et à encourager divers acteurs et secteurs à obtenir des progrès rapides. Une riposte accélérée peut aider les villes à améliorer l'égalité sociale pour les personnes affectées par le VIH et celles vivant avec la maladie. Elle peut également les aider à répondre à d'autres défis de santé publique grâce à des approches novatrices, en éliminant les obstacles qui, aujourd'hui, privent trop de personnes de tous les avantages de la vie urbaine.

DES VILLES SE RÉUNISSENT ET S'ENGAGENT

Lors de la Journée mondiale de lutte contre le sida, ce 1er décembre 2014, des responsables régionaux et mondiaux ont souscrit à l'initiative « Les villes s'engagent ».

Cet événement était encadré par Anne Hidalgo, maire de Paris, et organisé conjointement par le Programme commun des Nations unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), le Programme des Nations unies pour les établissements humains (ONU-Habitat) et l'Association internationale des Soignants du VIH/sida (IAPAC).

Des responsables représentant 26 villes ainsi que des réseaux de société civile et des organisations internationales ont échangé des expériences, des réussites et des défis. Ils se sont également engagés à prendre des mesures choc et à mener un mouvement international afin de réaliser les objectifs « 90-90-90 » d'ici 2020. Les participants ont souligné les occasions uniques dont disposent les villes pour rapidement transformer la riposte au sida avec le soutien ciblé et durable de partenaires aux niveaux urbain, national et international. Ils ont également insisté sur l'importance d'élargir l'accès aux services de dépistage et de traitement du VIH, d'éliminer la stigmatisation et la discrimination, et de réduire massivement les nouvelles infections au VIH.



« Ce mouvement permettra d'agir contre toutes les formes d'injustice. Nous ne pouvons pas continuer à accepter que certains ne puissent pas bénéficier de services à cause de leur orientation sexuelle, de leur statut social ou parce qu'ils ne sont pas nés privilégiés. Nos lois ne peuvent pas isoler, et ne devraient pas discriminer. Mesdames et Messieurs les maires, seul votre enthousiasme nous permettra de venir à bout du sida. »

Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA

METTRE FIN À L'ÉPIDÉMIE DE SIDA : LES VILLES S'ENGAGENT *(au 1er décembre 2014)*

Abidjan, Côte d'Ivoire; Accra, Ghana; Alger, Algérie; Amsterdam, Pays-Bas; Bamako, Mali; Bangkok, Thaïlande; Bucarest, Hongrie; Casablanca, Maroc; Cotonou, Bénin; Curitiba, Brésil; Dakar, Sénégal; Dar es Salaam, Tanzanie; Douala, Cameroun; Durban, Afrique du Sud; East Delhi, Inde; Genève, Suisse; Kingston, Jamaïque; Kinshasa, République démocratique du Congo; Lagos, Nigeria; Libreville, Gabon; Lilongwe, Malawi; Maputo, Mozambique; Nairobi, Kenya; Paris, France; Port-au-Prince, Haïti; Salvador, Brésil.

« Nous devons saisir cette opportunité scientifique sans précédent pour réduire rapidement le nombre de nouvelles infections au VIH et mettre fin aux décès liés au sida. Réaliser ces objectifs exige de penser globalement et d'agir localement, de tirer profit des programmes et ressources qui existent dans les villes, de mettre en œuvre des interventions pertinentes, adaptées et dirigées au niveau local pour combler les écarts en matière de prévention, de dépistage et de traitement du VIH. »

José M. Zuniga, président-directeur général de l'IAPAC

Message 1 : Les villes peuvent mener l'initiative d'accélération de la riposte au sida dans les villes

À l'occasion de deux jours de débat, les responsables municipaux ont admis qu'une riposte efficace au sida signifie donner la priorité à l'humain et intégrer la protection des droits de l'homme à la planification urbaine stratégique. Cela signifie que les services de santé doivent être décentralisés, efficaces et accessibles à tous, y compris la lutte contre la pauvreté et une riposte efficace à la tuberculose, le cas échéant. Les participants ont insisté sur le fait que les autorités municipales et locales sont les mieux à même de gérer efficacement ces aspects du développement urbain.

« Nous devons veiller à une meilleure intégration des maires dans les mécanismes de prise de décisions concernant le sida et à ce qu'ils jouent un rôle actif dans les communautés. Nous devons viser la décentralisation du pouvoir, des fonctions et des influences. Les maires doivent faire plus et en recevoir les moyens. »

Fritz Ntone Ntone, délégué gouvernemental, Douala, Cameroun

« Les villes fournissent des plateformes toutes prêtes, souples et créatives, qui peuvent contribuer à mettre fin à l'épidémie de sida de manière pragmatique, équilibrée et efficace. Les villes peuvent agir en tant que forums où les liens, la confiance, le respect et l'intégration qui font partie de toute solution durable peuvent être créés. »

Joan Clos, directeur exécutif d'ONU-Habitat

« Nous devons décentraliser l'action en matière de sida. Nous devons impliquer les maires. La riposte ne peut être un effort venant d'en haut et mené par des provinces. Les villes doivent être impliquées dans chaque étape de la riposte. »

André Kimbuta, gouverneur, Kinshasa, DRC

Message 2 : La stigmatisation et la discrimination sont nos plus grands défis

Les responsables municipaux ont indiqué que la stigmatisation et la discrimination devaient disparaître pour pouvoir fournir des services efficaces de dépistage, de prévention et de traitement du VIH à toutes les personnes et populations. La stigmatisation, la discrimination et l'exclusion sociale à cause de l'orientation sexuelle, du genre, du statut légal ou de la consommation de drogue, par exemple, contribuent non seulement à accentuer la vulnérabilité au VIH et à ralentir la riposte, mais encouragent également l'inégalité et l'insécurité tout en entravant de plus grands progrès en matière de santé et de développement. Les responsables municipaux ont reconnu que des politiques discriminatoires contribuent à l'épidémie et ont encouragé chacun à rechercher des solutions pratiques et équitables afin de veiller à ce que les populations stigmatisées et criminalisées puissent accéder aux services VIH et de santé afférents.

Les villes parviendront à une riposte accélérée uniquement si elles ne laissent personne pour compte et si elles assurent aux personnes marginalisées et stigmatisées l'accès à l'éducation sexuelle, au dépistage et à la prévention, notamment les préservatifs, et l'accès à un traitement efficace contre le VIH. Elles doivent également accorder plus d'attention au problème de la tuberculose. Une riposte accélérée des villes au sida exige qu'elles travaillent avec les personnes vulnérables et les populations exposées aux risques d'infection, y compris les travailleurs du sexe, les consommateurs de drogues injectables, les personnes transgenres et les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes. Les villes doivent également être des lieux sûrs, exempts de violence, en particulier envers les jeunes femmes et les filles.

« La violence envers les femmes, particulièrement la violence sexuelle, est une violation des droits humains. Nous devons mettre fin à cette injustice. »

Meenakshi Lekhi, maire, municipalité d'East Delhi, Inde

« Au niveau des villes, nous n'avons pas la capacité d'atteindre la communauté des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes. Comment pouvons-nous le faire intelligemment ? »

Willie Chapondera, maire, Lilongwe, Malawi

« Les populations criminalisées peuvent-elles accéder aux services et traitements VIH, même s'ils sont gratuits ? Les responsables municipaux doivent résoudre cette contradiction pour réaliser les objectifs 90-90-90. »

Smarajit Jana, Sonagachi Research and Training Institute



Message 3 : Les ripostes des villes au sida doivent pouvoir atteindre des populations très mobiles

Les participants de la réunion de Paris ont souligné que l'épidémie VIH et les populations ayant besoin de services municipaux dépassent les frontières des villes. En tant que carrefours économiques et intellectuels, les villes abritent des systèmes de santé et d'autres infrastructures utiles attirant des migrants, des populations de passage et des visiteurs qui ont également besoin de services liés au VIH et d'autres services de santé.

Les responsables municipaux ont demandé de l'aide pour le développement de stratégies permettant de toucher et de servir des populations mobiles et d'influencer l'épidémie et la riposte au-delà des limites des villes.

« Pour nous, le traitement est un défi. Lagos possède un réseau social fractionné et mobile, les personnes que vous rencontrez aujourd'hui ne seront plus là la semaine prochaine. Il est donc extrêmement difficile de mettre en place un cadre de prestation de services durable. »

Aderemi Desalu, assistant spécial pour les devoirs spéciaux, Lagos, Nigeria

« Dakar fournit des services de traitement à 44% de la population du Sénégal vivant avec le VIH. Dakar attire les personnes qui ont besoin de services car nous disposons des capacités techniques et humaines. Nous devons donc gérer une population bien plus large que les seuls habitants de notre ville. »

Jean Baptiste Diouf, député-maire, Dakar, Sénégal

« En tant que ville de transit, Cotonou est très vulnérable et exposée. Nous continuons à nous battre pour garantir un accès adéquat à la prévention et au traitement, y compris les services de prévention de nouvelles infections par le VIH chez les enfants. »

Léhady Soglo, premier adjoint au maire, Cotonou, Bénin

Poser des jalons à Melbourne

En marge de la Conférence internationale sur le sida 2014 à Melbourne, l'ONUSIDA et le maire de Melbourne ont accueilli l'événement 'Cities for Social Transformation Towards Ending AIDS' (Les villes pour la transformation sociale en vue d'éradiquer le sida, NdT). Cet événement a réuni plus de 50 parties prenantes venant de 18 villes, y compris des gouverneurs, des maires et des institutions nationales de lutte contre le sida, afin de susciter l'engagement et l'enthousiasme envers un mouvement emmené par les villes et destiné à mettre un terme à l'épidémie du sida. Des partenaires internationaux, dont la Banque mondiale, le Fonds mondial et l'Alliance internationale sur le VIH/SIDA, se sont joints aux responsables municipaux.

En suscitant des débats et en encourageant des engagements politiques concernant le rôle des villes dans l'éradication de l'épidémie du sida, la réunion a préparé le terrain pour l'événement international « Les villes s'engagent » à Paris.



Message 4 : Des partenariats intenses sont essentiels à l'accélération des progrès

Les responsables municipaux ont souligné le fait que des partenariats intersectoriels étaient au cœur des progrès réalisés à ce jour en matière de riposte au sida, y compris des partenariats significatifs avec des organisations communautaires et des réseaux de personnes vivant avec le VIH ou infectées. Les participants de la société civile ont fait remarquer que le principe « Participation accrue des personnes vivant avec le VIH/sida » ne relève aucunement de l'altruisme ou de la charité, mais constitue bien un outil déterminant de la recherche des ripostes les plus pertinentes et efficaces.

Les responsables municipaux ont requis une aide ciblée de partenaires internationaux. ONUSIDA, ONU-Habitat, l'IAPAC et d'autres partenaires dont StopTB et le PNUD se sont engagés à aider les maires à rédiger des informations stratégiques et à mettre en œuvre des projets municipaux sur mesure, en veillant particulièrement à atteindre les populations clés.

« Le principe GIPA (Participation accrue des personnes vivant avec le VIH/sida) n'est pas une question de charité, mais bien une question d'efficacité. Nous pouvons éradiquer le sida, mais pas sans la participation significative de personnes vivant avec le VIH et courant le plus de risques de le contracter. »

Phill Wilson, président, Black AIDS Institute

« La riposte de Bangkok au sida repose sur la force de partenariats multisectoriels. Aujourd'hui, avec la société civile, nous nous concentrons sur des projets novateurs pour atteindre des populations clés, comme le club GAYBKK qui utilise les médias sociaux pour encourager les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes à se faire dépister et à accéder à d'autres services de prévention et de traitement du VIH. »

Pusadee Tamthai, gouverneur adjoint de Bangkok, Thaïlande

« À Alger, nous collaborons étroitement avec des ONG pour garantir l'accès universel à la prévention et s'assurer que personne n'est laissé pour compte. En tant que dirigeants politiques, il est de notre devoir de tenir nos promesses. »

Nassredine Zenasni, président APC (maire), Alger, Algérie

« Nous sommes ici parce que nous devons nous impliquer dans la lutte contre le sida. Nous avons besoin d'un changement radical de la façon dont les villes coopèrent avec la communauté internationale. »

Rose Ossouka Raponda, maire, Libreville, Gabon

Message 5 : Les villes ont besoin d'informations stratégiques plus solides sur l'épidémie et la riposte

ONUSIDA a confirmé qu'elle possédait les outils, l'expérience et les connaissances nécessaires pour mettre fin à l'épidémie de sida. Les responsables municipaux doivent bénéficier de ces connaissances et être tenus responsables de leurs engagements. Les maires ont concédé qu'ils avaient besoin d'aide pour mieux suivre les événements liés à l'épidémie et à la riposte, notamment : le nombre de personnes pouvant accéder au dépistage ainsi qu'à d'autres services de prévention, de conseil et de soutien ; qui contracte l'infection, pourquoi et où ; combien de personnes décident de suivre un traitement anti-VIH et s'y tiennent ; et si les personnes suivant un traitement anti-VIH parviennent à un état de suppression de charge virale. Ces informations stratégiques sont essentielles pour permettre aux maires de prendre des décisions, de mobiliser l'aide de dirigeants locaux et de leur communauté, et de garantir que leur riposte au sida est adaptée à l'épidémie locale.

« À Nairobi, nous menons des actions d'envergure pour atteindre les populations clés, y compris les travailleurs du sexe, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et les consommateurs de drogues injectables. Nous commençons à cerner l'ampleur de ces populations et les lieux où elles se trouvent, et ainsi à fournir des services adaptés, y compris en matière de réduction des risques. »

Mercy Kamau, membre faisant fonction du Comité exécutif de la santé, Nairobi, Kenya

Message 6 : La réalisation des objectifs 90-90-90 dans les villes nécessitera un financement durable

Plusieurs responsables municipaux ont exprimé leur inquiétude quant au fait que l'intensification rapide des programmes de lutte contre le sida nécessiterait des financements supplémentaires. Pour bénéficier des financements internationaux disponibles, les partenaires internationaux ont encouragé les villes à développer de solides propositions stratégiques démontrant les points forts et les occasions d'agir. En outre, les villes se sont mutuellement encouragées à explorer leurs propres occasions d'accéder à des financements novateurs et à l'aide du secteur privé.

« La prévalence est très faible à Bamako, mais nous devons encore faire plus. Il nous faut trouver des sources internationales et novatrices de financement. »

Adama Sangare, maire, Bamako, Mali

« Accra a très bien réussi à mobiliser des ressources locales privées pour le développement de notre ville. Les entreprises cherchent des occasions de créer des liens avec les communautés. Elles veulent nous soutenir. Les villes doivent explorer des partenariats plus novateurs et basés sur les résultats avec le secteur privé. »

Alfred Okoe Vanderpuije, responsable métropolitain, Accra, Ghana

« Nous espérons que ce réseau nous offrira la possibilité de partager des expériences quant à la façon d'atteindre les populations clés et de mobiliser des fonds pour que le travail soit fait. »

Nurbai Calu, conseiller pour la santé et l'action sociale, Maputo, Mozambique



Message 7 : Il faut créer et renforcer des réseaux urbains et une collaboration novatrice

Les responsables municipaux ont exprimé leur souhait de créer une plateforme d'action et de rapport régulier ainsi qu'un réseau leur permettant de se réunir, de partager de meilleures pratiques et d'apprendre de leurs expériences respectives en matière de riposte au sida. Ils ont remarqué que seul un travail conjoint (via le soutien de pairs et la prise de responsabilité) permettra de réaliser les objectifs 90-90-90 d'ici 2020.

« Tous les preneurs de décision au niveau local doivent coopérer pour accroître l'efficacité de la lutte contre le sida et appliquer la Déclaration de Paris dès que possible. »

Tania Rădulescu, directrice médicale, mairie de Bucarest, Hongrie

« Nous sommes ici pour créer un réseau durable et dynamique de partenaires afin d'échanger de meilleures pratiques et d'apprendre les uns des autres, de manière à finalement pouvoir atteindre ensemble nos objectifs. »

Angela Brown-Burke, maire de Kingston, Jamaïque

« Nous avons réalisé des progrès significatifs ces dernières années. Une augmentation des diagnostics et des traitements a permis une réduction drastique de la mortalité et l'interruption de la transmission verticale du VIH l'année dernière. Toutefois, nous savons qu'il faut encore en faire plus. L'initiative Les villes s'engagent est l'occasion de le faire. »

Adriano Massuda, Secrétaire à la Santé, Curitiba, Brésil



Les responsables municipaux, la société civile et les partenaires font part de leurs espoirs, de leurs réussites et des défis

« Nous avons constaté une stabilisation de l'épidémie. Les nouvelles infections ont nettement diminué chez les consommateurs de drogues injectables grâce à du matériel d'injection plus propre, à la méthadone et à la création d'une salle d'injection à moindre risque en 2001. »

*Esther Alder, vice-présidente du conseil administratif,
Genève, Suisse*

« La ville a souffert d'une forte discrimination lors de l'apparition du VIH. Mais nous avons fait de nets progrès grâce à des efforts récents. Plus de personnes se font dépister, et le nombre de personnes testées positives baisse. »

*Joseph Duplan, maire,
Port-au-Prince, Haïti*

« Cet événement est historique : à l'occasion de cette Journée mondiale de lutte contre le sida, nous unissons nos efforts pour mettre un terme aux épidémies de VIH et de TB. En sortant du cadre médical et en étudiant les moteurs sociaux du VIH et de la TB avec les dirigeants politiques locaux, nous pouvons atteindre les laissés pour compte. »

*Lucica Ditiu, secrétaire exécutive,
Partenariat StopTB*

« Au Salvador, nous avons quadruplé le nombre de centres fournissant des tests VIH, et nous possédons cinq centres offrant un suivi de 24 heures pour la prophylaxie post-exposition. Nous avons également fondé un centre de référence spécialement pour les LGBT. »

*Celia Oliveira de Jesus, Vice-maire,
Salvador, Brésil*

« L'objectif que nous nous sommes fixé peut sembler ambitieux, mais il est à notre portée. À Casablanca, nous appliquons une stratégie nationale selon laquelle chaque hôpital et centre de santé est bien équipé. Nous avons beaucoup de chance d'avoir une société civile extrêmement dynamique et pleinement impliquée. »

*Mohammed Sajid, président du
Conseil de la commune urbaine de
Casablanca, Maroc*

« Pour assurer une gestion locale de la riposte au sida, nous avons établi des comités permanents dans chacune des 3 municipalités de la ville, ainsi qu'au niveau de la ville elle-même. »

*Didas John Massaburi, maire,
Dar es Salaam, Tanzanie*

« Nous faisons face à de nombreux défis, y compris concernant le financement et la façon d'obtenir assez de médicaments pour garder les gens en vie. La guerre dans l'est de notre pays perturbe l'accès aux services. Des patients ne sont pas traités. Sans oublier bien sûr le problème majeur que sont la stigmatisation et la discrimination. »

*Viktoriia Derkach, All-Ukrainian Network of PLH
Ukraine, Kiev, Ukraine*

« Notre programme Opération Sukuma Sakhe est un programme géré par la communauté destiné à lutter contre la pauvreté, le VIH, l'inégalité de sexes et d'autres problèmes familiaux et communautaires. Ensemble, le gouvernement et les communautés peuvent mieux comprendre les défis auxquels ils sont confrontés et offrir des services intégrés plus proches de ceux qui en ont besoin. »

*Numvuzo Fransisca Shabalala, député-maire de la municipalité d'eThekwinini,
Afrique du Sud*

« Pour gagner la lutte contre le sida, une révolution holistique interne s'impose. Néanmoins cette victoire ne sera complète que si chacun de nous prône le respect et l'empathie envers ceux qui souffrent. »

*Robert Beugré Mambe,
gouverneur du district autonome d'Abidjan,
Côte d'Ivoire*

AVANCER

Les participants ont reconnu que les aspirations de la Déclaration de Paris ne pouvaient avoir d'impact que si des mesures immédiates, ciblées et durables étaient prises dans chaque ville. ONUSIDA, ONU-Habitat, l'IAPAC, la Ville de Paris et d'autres partenaires se sont engagés à soutenir les gouvernements, les communautés et les institutions de la société civile des villes en entreprenant les étapes suivantes :

1. Développer une guidance technique pratique pour les ripostes au sida afin d'élargir l'accès et le recours aux services de façon à ce que les villes puissent réaliser les objectifs 90-90-90 d'ici 2020. La guidance couvrira toute une série de mesures, dont notamment : la définition d'objectifs ; la définition de scénarios de référence en matière d'épidémie et de riposte ; la conduite d'analyses des carences programmatiques ; la mise en relation des investissements avec les besoins épidémiques et la géographie ; l'accès aux populations clés ; la participation des communautés ; la lutte contre la stigmatisation et la discrimination.
2. Accueillir des consultations locales, y compris des consultations spécifiques aux villes avec plusieurs parties prenantes, ou des consultations nationales impliquant les dirigeants de plusieurs villes.
3. Étudier les occasions de lier et d'intégrer le mouvement de réalisation des objectifs 90-90-90 aux priorités afférentes et aux initiatives existantes de création de villes saines, durables et sûres (y compris le déploiement d'initiatives de dépistage de plusieurs maladies et le renforcement des campagnes visant à mettre fin aux violences envers les femmes, par exemple).
4. Développer des plans d'action d'accélération de la riposte au sida et des budgets alignés sur des plans stratégiques nationaux et adaptés aux structures de prestation de services et de gouvernance propres à chaque ville.

« À la suite d'une campagne agressive portant sur la réduction des risques, la portée, les médias, la destigmatisation du dépistage et la normalisation de la riposte grâce à l'intégration des services dans le système de santé, nous pouvons déclarer n'avoir enregistré aucune nouvelle infection parmi les consommateurs de drogues. Nous encourageons les autres villes : ayez l'esprit pratique, oubliez la politique et faites bouger les choses. »

Tom van Benthem, Département de la Santé publique, Amsterdam, Pays-Bas

5. Négocier, développer et garantir l'acceptation par les villes d'un mécanisme de responsabilité afin d'assurer le suivi de la mise en œuvre de la Déclaration de Paris, avec un suivi et des rapports réguliers.
6. Développer le « réseau de Paris », notamment : 1) en utilisant et reliant les réseaux de villes existants ; 2) en examinant les occasions de jumelage et de coopération sud-sud et nord-sud ; 3) en examinant les occasions pour les villes d'encourager et de mobiliser d'autres villes de leur pays.
7. Mobiliser des ressources : 1) en aidant les villes à identifier et développer des mécanismes de financement novateurs au niveau municipal, y compris avec le secteur privé ; et 2) en examinant les ressources internationales disponibles, y compris celles du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, PEPFAR, la Fondation Bill & Melinda Gates, etc.

« Nous croyons que les gens connaissent bien le VIH, mais ce n'est pas le cas. En tant que militant, j'essaie d'en faire quelque chose de compréhensible, d'humain, de jeune. Aujourd'hui on parle de 90-90-90, mais une fois à la maison, ce slogan doit devenir comprendre, comprendre, comprendre. »

Phindile Sithole Spong, militant de la lutte contre le sida, Johannesburg, Afrique du Sud

Mairie de Paris

City of Paris
International Relations Delegation
9 place de l'Hôtel de Ville
75004 Paris
+33 1 42 76 48 28
paris.fr

ONUSIDA

20 Avenue Appia
CH-1211 Geneva 27
Switzerland
+41 22 791 3666
unaids.org

UN-Habitat

United Nations Avenue, Gigiri
P.O. Box 30030, 00100
Nairobi, Kenya
+254 20 7621234
unhabitat.org

IAPAC

Association Internationale
des Soignants du VIH Sida
1990 M Street, NW
Suite 380
Washington, DC 20036
USA
+1 202 808-2754
iapac.org